

# Comment l'ours eut des griffes

## Texte de Marie Colmont

Un ours s'éveilla un matin dans la montagne et respira profondément. Il y avait du soleil. La brume s'élevait.

— J'ai envie de saumon frais, dit-il. C'est la saison.

Il descendit parmi les arbres. En bas, coulait une petite rivière rapide, semée de pierres ; c'est là que se tiennent les saumons, dans les courants vifs.

Quand il fut dans le pays plat et qu'il se pencha sur la rivière, il vit les poissons et son cœur se réjouit. Comme c'était tôt dans la saison, il n'y en avait point de morts, posés à plat sur le gravier du fond et ternis, mais tous étaient pleins de vie et jouaient dans les remous. Leurs écailles brillaient comme des morceaux d'étoiles les nuits de gel.

L'ours entra dans l'eau jusqu'à mi-cuisses et se tint immobile. Il n'avait pas froid, dans ses épaisses jambières de fourrure. Bientôt, les rides qu'il avait faites dans l'eau s'effacèrent et il n'y eut plus que celles du courant frottant contre les cailloux. Les saumons revinrent ; un gros tourna autour de ses jambes. L'ours lança en avant sa patte formidable, saisit le poisson, qui se débattit en tordant la queue.

En ce temps-là, les Ours n'avaient pas de griffes. La peau luisante du poisson glissa dans sa paume lisse et fourrée, et le saumon retomba dans l'eau.

Vingt fois, l'ours recommença. Il avait faim ; il se dépitait ; peut-être que la colère le rendait maladroit. Pas une seule fois, il ne put retenir le poisson qu'il prenait.

À la fin, il leva les yeux vers les nuages et, secouant ses pattes, cria :

— Gow ! viens à mon aide !

Un point noir parut dans le ciel ; il grossit et ce fut un aigle qui s'abattit dans le feuillage, sur un arbre voisin.

— Le poisson me glisse des mains, dit l'ours d'un ton piteux ; vois, elles sont plates et lisses, et je n'ai rien pour le retenir. J'ai faim, j'ai envie de poisson frais ; j'ai fait une longue route pour venir jusqu'au torrent. Toi qui aides toutes les créatures dans leurs misères, sûrement tu feras quelque chose pour moi ?

— Tends tes pattes, dit Gow.

Arrachant ses serres une à une, il les planta au bout des pattes de l'Ours, où elles prirent aussitôt racine. C'est depuis ce jour-là que les ours ont des griffes, et c'est tant pis pour le saumon et pour bien d'autres créatures.